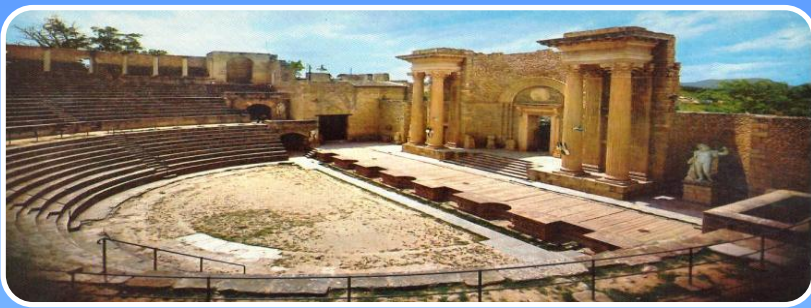


LE TEMPS DES LOISIRS



Avant nous



Sous le soleil

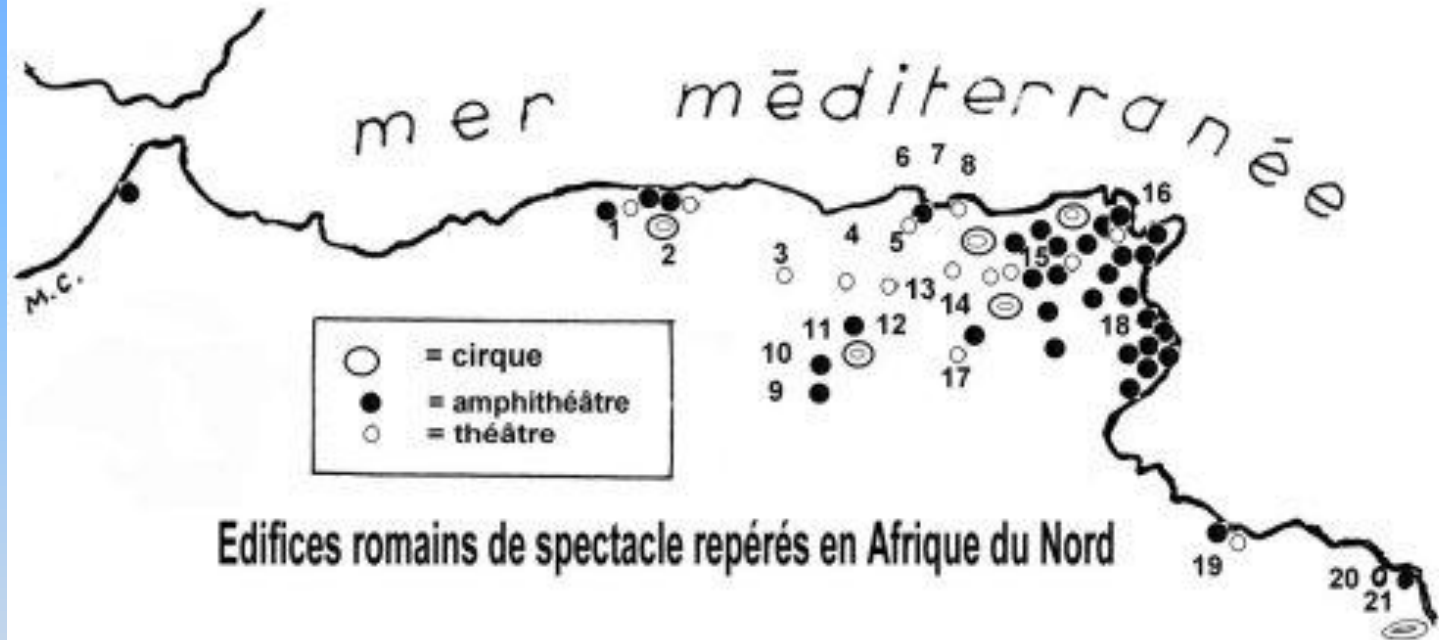


SPECTACLES
EN SALLES

**AVEC L'AIDE
POSTHUME DE
MAURICE CRETOT.**

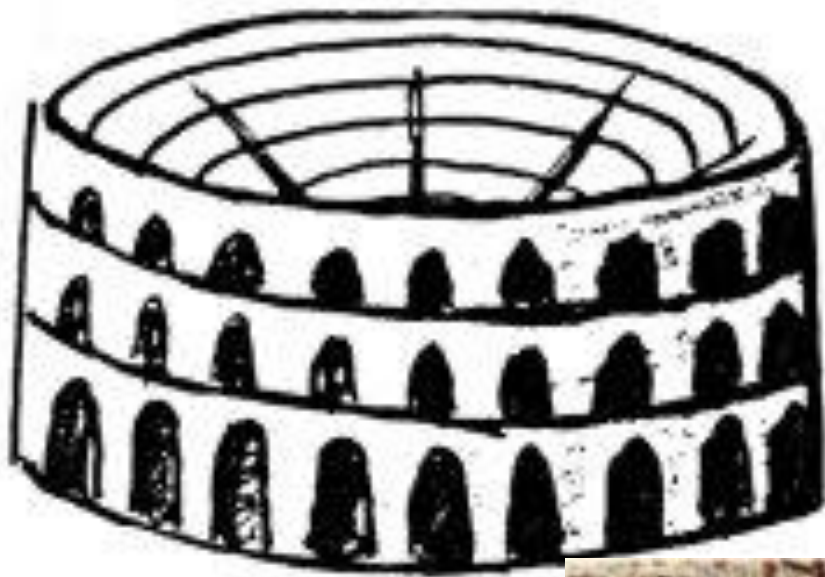
Rome introduit ses jeux dans tous les territoires annexés. Les peuples conquis supportent plus ou moins le joug impérial mais les jeux sont presque partout appréciés. Ainsi deviennent-ils un élément d'unité dans l'Empire et constituent-ils bien, à ce prix, un outil politique.

Avant nous

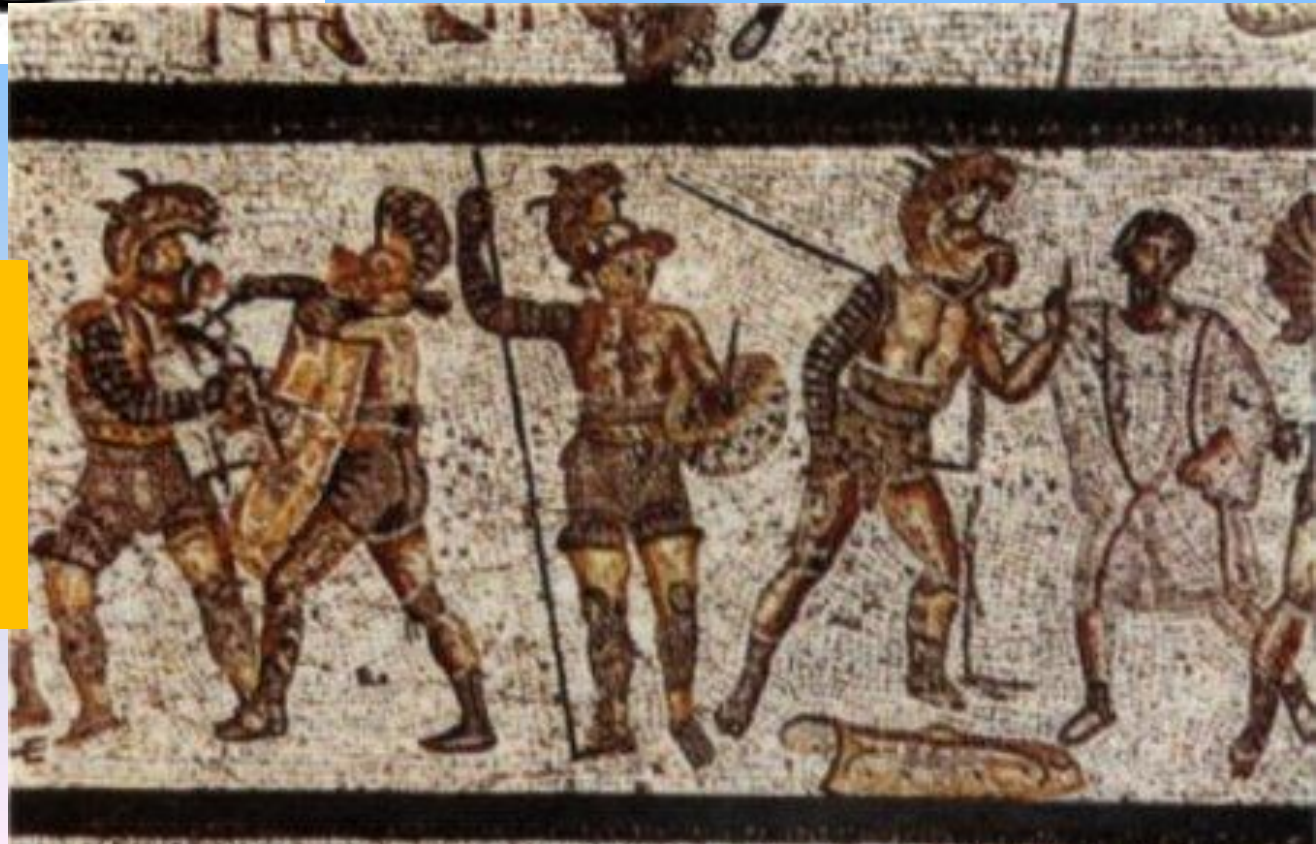


Edifices romains de spectacle repérés en Afrique du Nord

- | | |
|------------------------------|----------------------------------|
| 1 - Cherchel (Caesarea) | 12 - Timgad (Thamugadi) |
| 2 - Tipasa (Tipasa) | 13 - Khemissa (Numidarum) |
| 3 - Sétif (Sitifis) | 14 - Madaure (Madauros) |
| 4 - Djémila (Cuicul) | 15 - Dougga (Thugga) |
| 5 - Constantine (Cirta) | 16 - Carthage (Carthago) |
| 6 - Philipeville (Rusicade) | 17 - Tebessa (Theveste) |
| 7 - Bône (Hippo Regius) | 18 - El Djem (Thyadrus) |
| 8 - Guelma (Calama) | 19 - Sabrata (Sabratha) |
| 9 - Mlili (Gemellae) | 20 - Laptis Magna (Lentis Magna) |
| 10 - Mesarfelta (Mesarfelta) | 21 - Zliten (Zliten) |
| 11 - Lambèse (Lambaesis) | |



Les amphithéâtres, grandes arènes elliptiques de 100 à 150 mètres de grand diamètre, sont un peu plus nombreux.



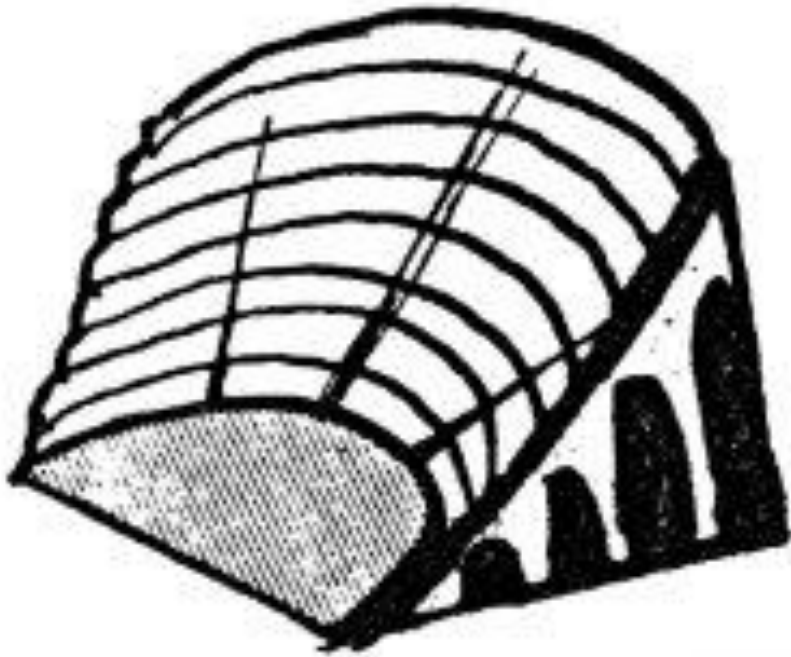
Ils offrent des combats de gladiateurs et d'animaux, des scènes de chasse et des joutes navales aux 70 000 spectateurs qui s'entassent sur leurs gradins de pierre.



L'amphithéâtre de Cherchell est dégagé vers 1920. " On a retrouvé les restes des gradins établis sur des voûtes rampantes, des galeries voûtées, de longs couloirs à feuillures où glissaient des herses et qui réglaient le passage des fauves ", nous dit René Rousseau. C'est dans l'amphithéâtre de Cherchell que Sainte Martienne, chrétienne berbère fut livrée aux bêtes .

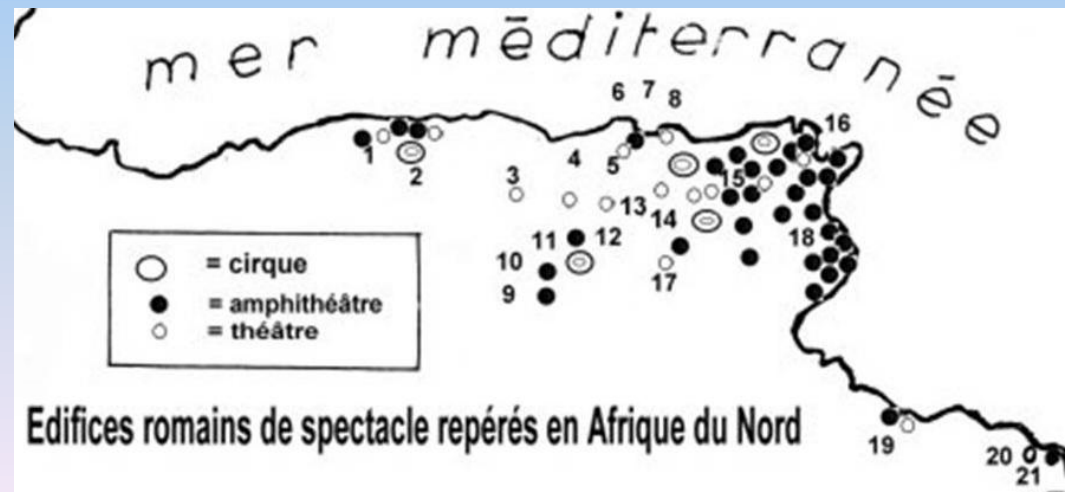


L'arène de l'amphithéâtre de Lambèse construit en 169, agrandi en 178 et 194 après J.C., mesure 72 mètres sur 62, ce qui correspond aux 300 mètres de circonférence - Les édiles y avaient leur place retenue et mentionnée. C'est, lorsqu'on le découvre, un mamelon pelé sur le bord de la Via Septimania qui entre en ville par la porte de l'est.



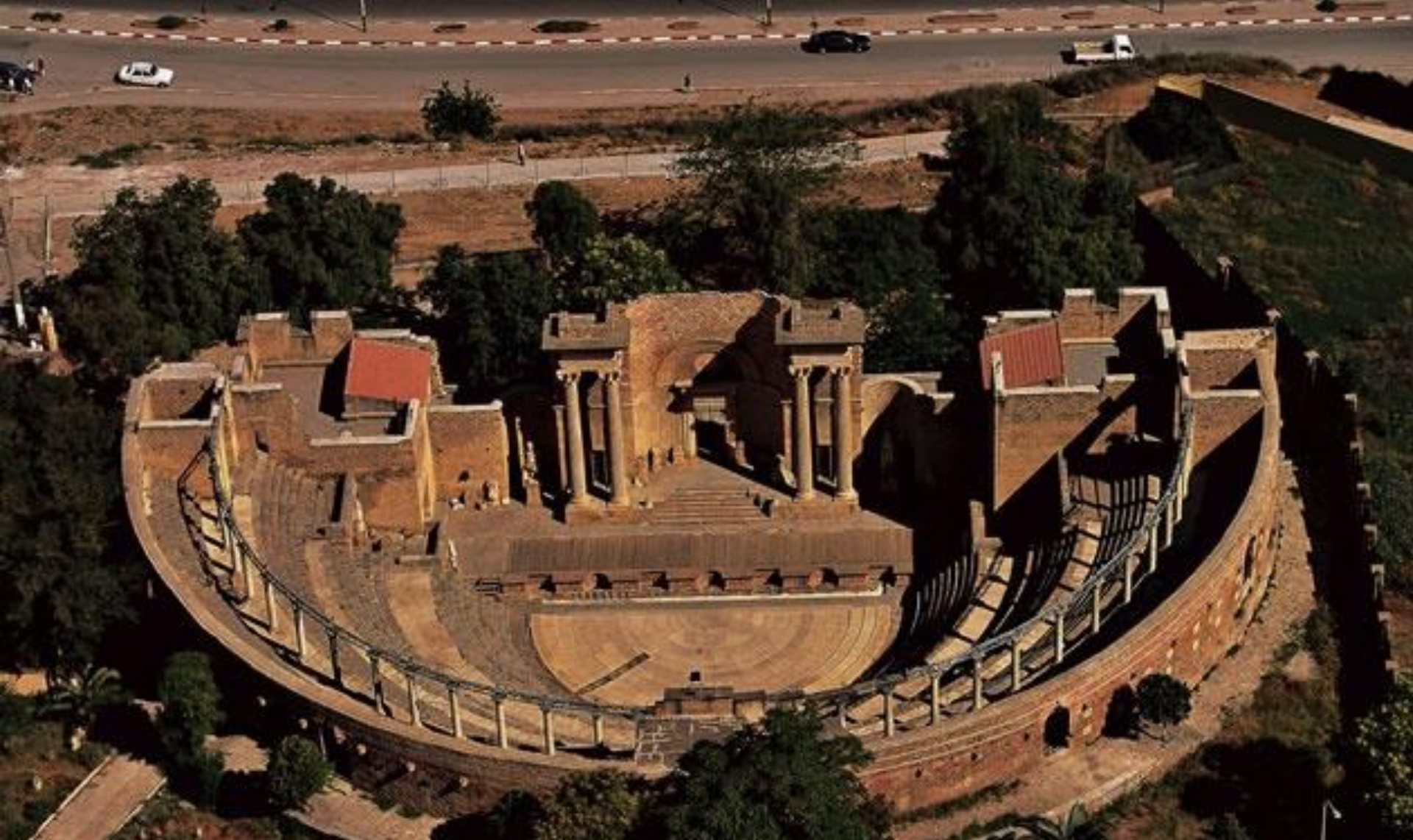
Theatres On y donne des scènes bouffonnes, des spectacles de mimes, et d'acrobates, des ballets et des récitals, voire des comédies burlesques plus que de grandes tragédies.

Chaque ville de quelque importance possède son théâtre. La densité des théâtres diminue d'est en ouest conformément à l'ancienneté, à l'étendue et à l'intensité de la pénétration romaine.





Le théâtre de Djemila, l'antique Cuicul, contrairement à celui de Timgad, est légèrement à l'écart de la ville. Adossée au flanc d'une colline que coiffe le temple Septimien, son enceinte large de 60 mètres, accueille 3 000 spectateurs. La scène possède un impressionnant mur-décor.



Le théâtre de Calama (Guelma) a bénéficié d'une restauration très poussée de son mur de scène qui atteint 7 mètres de hauteur. La galerie supérieure de son enceinte lui a également été restituée avec beaucoup de soin. Le bâtiment retrouve très tôt sa vocation puisque dès 1908 une troupe de passage y donne une tragédie.

Le théâtre de Tipasa a lui aussi, mal résisté aux seize siècles qui nous séparent de sa création. C'est le corps de santé de notre armée qui les utilisa précipitamment en 1847 pour la construction de l'hôpital des cholériques de Marengo. Des combats de fauves étaient selon toute vraisemblance donnés dans l'amphithéâtre de Tipasa car les fouilles de ce site ont dégagé quelques pierres du podium qui était le mur circonscrivant l'arène et protégeait, par sa hauteur, les spectateurs des premiers gradins des évolutions des fauves.





Le théâtre de Thamugadi (Timgad) édifié en 169, d'après ce que révèle une dédicace à l'Empereur Marc-Aurèle et à Lucius Vérus, est situé dans la ville près du forum. D'après Courtois, il contient 4 000 à 4 500 spectateurs, ce qui est beaucoup pour une cité de dix à quinze mille habitants et laisse imaginer que les environs accourent les jours de spectacle.



Théâtre de Souk Ahras, le théâtre de Khemissa compte parmi les mieux conservés de Numidie. Il est de taille plus modeste que les précédents.



Les courses de chevaux et de chars constituent le spectacle des cirques dont les grandes enceintes de plusieurs centaines de mètres de long reçoivent cent à deux cents mille spectateurs, pour la plupart revêtus d'une "lacerna", de couleur blanche.

Ces gigantesques édifices se comptent en Afrique sur les doigts d'une main.



On y voit la charge des chevaux numides montés par des cavaliers vêtus d'une seule tunique, simplement agrafée sur une épaule et flottant de l'autre côté. Ils montent sans selle et sont armés d'un long javelot.



Ces chevaux que l'on va retrouver dans la tradition indigène. Le Barbe est une [race chevaline](#) originaire d'[Afrique du Nord](#). Il est traditionnellement associé aux peuples [berbères](#) du [Maghreb](#) et mentionné dès l'[empire romain](#).



- **Déjà au XVI ème et au XVIII ème siècle la race barbe a fourni beaucoup de chevaux à la France.**
- **Les qualités du cheval indigène ont été remarquablement utilisées par notre armée d'Afrique qui dans la conquête de la colonie était forcé de prendre le contre-pied du mode de guerre de l'arabe.**



**Le cheval a toujours exprimé l'élégance , la force, le courage et la fidélité .
A la fois sport et spectacle, la fantasia accompagne les événements marquants
la vie quotidienne, les pèlerinages.**

Oran, 17 Avril 1903

FANTASIA ARABE